

De nouvelles avenues pour la terminologie

En s'associant au groupe *Terminologie et intelligence artificielle* pour la publication des actes du colloque tenu à Nantes les 10 et 11 mai 1999, le Rint confirme son engagement toujours plus important dans l'informatisation des langues et dans le développement et la mise en œuvre de la terminotique. Les thèmes abordés au cours du colloque *Terminologie et intelligence artificielle (TIA 99)*, correspondent manifestement aux tendances importantes que l'on peut observer dans de nombreux milieux de la terminologie à l'échelle planétaire. Ces tendances se situent à trois niveaux.

Multiplicité des approches

À l'approche classique de la terminologie wüstérienne se sont ajoutées depuis un certain nombre d'années d'autres façons de concevoir la démarche terminologique, notamment sous l'influence de l'école dite «aménagiste» de la terminologie. Il s'agit tout d'abord de l'approche de l'analyse du discours scientifique et technique illustrée par le texte de Didier Bourigault et de Monique Slodzian. Cette approche de la terminologie, qui se fonde sur l'analyse de texte comme point de départ de l'analyse conceptuelle,

compte tenu du fait que les concepts naissent, se nomment et se définissent dans le discours, avait déjà été mise en relief notamment à l'occasion d'une table ronde intitulée «Terminologie, discours et textes spécialisés», tenue lors du XV^e Congrès international des linguistes en 1992⁽¹⁾.

Cette approche s'est amplifiée avec le développement récent de la terminotique qui fournit les outils informatiques nécessaires à la mise en œuvre de cette approche. Le colloque TIA 99 apporte une excellente contribution à la poursuite de la réflexion sur les aspects théoriques et pratiques de l'analyse textuelle. Une autre filière pour l'étude de la terminologie, à laquelle ont fait allusion certains exposés du colloque TIA 99, est l'approche situationnelle qui se caractérise par la démarche socioterminologique et qui s'intéresse aux conditions dans lesquelles les textes scientifiques et techniques sont produits et aux circonstances de communication qui induisent la variation terminologique, qu'elle soit géo- ou sociotechnolectale.

Multiplicité des utilisateurs de la terminologie

Une autre caractéristique importante de la terminologie est la

(1) Kokourek (R.) et Rousseau (L.-J.), 1993: «Terminologie, discours et textes spécialisés», *Actes du XV^e Congrès international des linguistes*, Québec, Presses de l'Université Laval. Les actes complets de la table ronde ont été publiés dans: ALFA, 1994-1995, volume 7/8.

multiplicité de ses utilisateurs. Aux usagers traditionnels que sont les traducteurs et les rédacteurs techniques s'ajoutent de nos jours de nombreuses catégories d'usagers humains ou d'usagers machines: systèmes experts, aides à la traduction, aides à la rédaction, gestion des données documentaires et textuelles, bases de connaissances, outils d'indexation, etc. Cette multiplicité d'usagers entraîne la conception de gammes variées de produits terminologiques.

Généralisation de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC)

La généralisation de l'usage des technologies de l'information et de la communication entraîne des mutations profondes sur l'organisation et l'instrumentation du travail terminologique. Les caractéristiques du nouvel environnement du travail qui se dessine sont les suivantes:

- La production de la terminologie est largement informatisée à toutes les étapes du travail, qu'il s'agisse de la veille documentaire, de la phase du traitement ou de la phase de la diffusion;
- La terminologie devient un travail collectif et se caractérise par l'intervention simultanée de plusieurs intervenants, y compris les spécialistes et les usagers; le travail est marqué par l'interaction des acteurs;
- Il est maintenant possible de créer des réseaux informatisés de production et d'échange de données (par exemple, le réseau Balnéo créé par le Rint);
- Le nouvel environnement technologique introduit la possibilité du travail à distance: les intervenants peuvent être dispersés

géographiquement et travailler collectivement en temps réel ou en différé;

- L'ordonnement du travail terminologique peut varier dans le temps: on assiste à la fin de la linéarité de la production;
- Les bases de données terminologiques font l'objet d'une mise à jour permanente. Cette caractéristique fait en sorte qu'il faut définir de nouvelles formes de systémicité du travail terminologique, compte tenu, par exemple, de l'étalement dans le temps du traitement d'ensembles conceptuels. Il faut alors songer à développer, pour la définition de classes de concepts, des schémas définitionnels permettant de traiter celles-ci de façon systémique sans avoir à revenir sur les concepts déjà définis.
- Le poste de travail du terminologue est désormais constitué par la mise en relations de nombreux outils informatisés, ce qui permet l'adaptation du poste aux différentes situations de travail, mais cela pose le problème de l'intégration et de l'interfaçage des systèmes utilisés;
- Sur le plan humain, on assiste à l'appropriation par le terminologue des outils informatisés, ce qui n'est pas sans provoquer des problèmes d'adaptation au nouvel environnement technologique.

La nouvelle chaîne de production de la terminologie comporte les caractéristiques suivantes.

En amont du travail terminologique, on a déjà la possibilité de constituer des corpus de dépouillement à partir de banques de textes existantes (on parle de plus en plus de banques virtuelles de textes) ou à constituer par la numérisation de textes imprimés ou transcrits. Le contenu des corpus est évolutif. Il est de plus en plus courant d'utiliser des outils tels les moteurs de recherche sur Internet pour la veille documentaire, des logiciels d'analyse

de textes, etc. Par ailleurs, le terminologue a accès à de nombreuses sources de terminologie (banques et dictionnaires en ligne sur Internet, etc.) ou à des sources de matériaux terminologiques (ex.: *Balnéo*, un outil de veille néologique sur Internet créé par le Rint pour permettre la collecte et l'échange de matériaux terminologiques pour la mise à jour des dictionnaires et des banques de terminologie). On dispose depuis quelques années de logiciels de dépouillement terminologique assisté par ordinateur. Plusieurs de ces catégories d'outils ont été présentées au cours du colloque TIA 99.

Il existe de nombreux logiciels de saisie, de gestion et de traitement des données terminologiques, et les grandes banques de terminologie possèdent leur propre logiciel. Ces logiciels permettent la rédaction des fiches et peuvent comporter des fonctions de comparaison, d'importation et d'exportation de données. Enfin, les banques de terminologie sont également munies d'un gestionnaire de documentation et d'un gestionnaire de thésaurus de domaines intégrés au poste de travail du terminologue.

En aval du travail terminologique, la diffusion peut se faire par tous les médias existants: diffusion sur support électronique (principalement sur cédérom), diffusion sur Internet, diffusion d'imprimés produits par un système de publication électronique. Comme nous l'avons déjà signalé, il y a une diversification importante des formes que prennent les produits ou extraits des bases de données terminologiques. Du point de vue de l'utilisateur, il est de plus en plus question de la possibilité d'interroger simultanément plusieurs bases de données, indépendamment des différents formats d'origine.

De plus, cet environnement informatique n'est plus seulement le fait de quelques équipes

exceptionnelles de terminologies, mais se généralise sous toutes les latitudes grâce à la décroissance régulière des coûts de l'équipement et la disponibilité des logiciels adaptés au traitement de toutes les langues. Le texte de K.M. Brou en est une excellente illustration. De même, au cours des trois dernières années, le Rint et le Riofil⁽²⁾ ont organisé des stages de formation sur l'informatisation des travaux terminologiques dans les pays du Sud et cette formation s'est concrétisée par la mise en place d'équipes utilisant toutes les catégories d'outils dont il vient d'être question pour le traitement terminologique des langues nationales.

Ces tendances irréversibles de la terminologie font naître de nouveaux champs pour la recherche fondamentale et pour la recherche-développement. Il nous faudra faire en sorte que la recherche s'inspire des besoins manifestés dans la pratique sur le terrain, de façon à produire des outils susceptibles d'améliorer la productivité des travaux terminologiques et d'accroître la qualité des résultats.

*Louis-Jean Rousseau,
Secrétaire général du Rint.*

(2) Réseau international francophone de l'inforoute et de l'informatisation des langues.